

# 6 PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC : BIEN-ÊTRE COMMUNAUTAIRE

Le chapitre 6 de l'Enquête régionale sur la santé des Premières Nations du Québec (ERS, 2008) résume les points de vue des répondants sur le bien-être de leur communauté. Étant donné qu'il constitue un résumé de l'information contenue dans le chapitre 6, le présent document pourrait donner lieu à des interprétations différentes. Pour bien comprendre les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à lire le chapitre intégral.

Dans le cadre de l'enquête, le bien-être communautaire fait référence aux perceptions des Premières Nations quant aux forces et aux difficultés présentes au sein de leur communauté. Plus spécifiquement, le bien-être communautaire repose sur les forces d'une communauté regroupées en trois catégories : 1) le domaine social, qui inclut la force que représentent la culture, la langue et les valeurs familiales; 2) les domaines politique, économique, de la santé et de l'éducation, qui comprennent l'accès à l'éducation et aux programmes de santé, le leadership et la santé de l'économie; 3) les faibles taux de suicide, de criminalité et de toxicomanie.

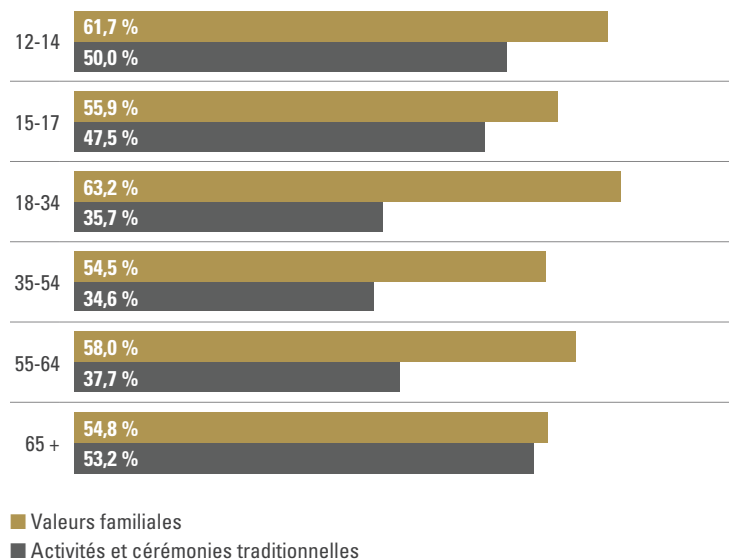
## Forces de la communauté

### Les forces liées au domaine social

Tel que le montre la figure 1, plus de la moitié des répondants de tous les groupes d'âge estiment que la principale force de leur communauté repose sur les valeurs familiales.

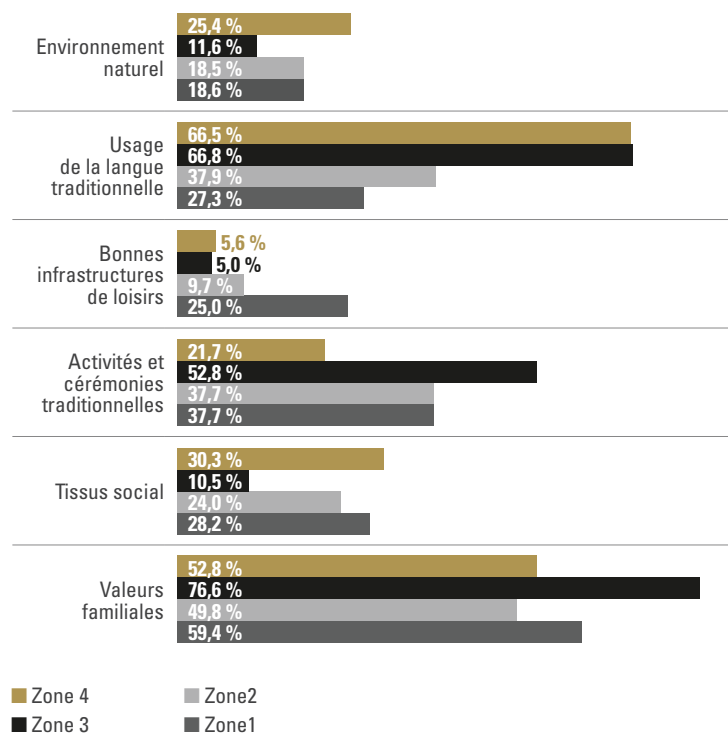
En ce qui concerne les activités et cérémonies traditionnelles, on observe des différences notables de perception entre les groupes d'âge (figure 1). Les aînés (65 ans et plus) et les jeunes (12 à 14 ans) sont les deux groupes les plus nombreux à juger que les activités traditionnelles sont une force de leur communauté. Par contre, les adultes de 35 à 54 ans sont proportionnellement moins nombreux à être de cet avis (34,6 %).

**Figure 1 : Proportion de répondants étant d'avis que les valeurs familiales et les activités traditionnelles représentent la principale force de leur communauté, par groupe d'âge**



Tel que l'expose la figure 2, l'opinion des répondants concernant les principales forces de leur communauté varie aussi en fonction de la zone géographique<sup>1</sup> habitée par ces derniers. Par exemple, les adultes vivant dans la zone 3 (semi-isolée) sont plus enclins à considérer que les valeurs familiales font partie des principales forces de leur communauté (76,6 %) que ceux vivant dans la zone 2 (rurale) (49,8 %).

**Figure 2 : Proportion d'adultes, selon la zone géographique habitée, étant d'avis que les éléments suivants sont des forces de leur communauté**



### <sup>1</sup> Zones géographiques

La mesure de l'isolement géographique est basée sur un système de zones élaboré par Affaires autochtones et du Nord Canada (AANC).

Zone 1 : La communauté est située à moins de 50 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte toute l'année.

Zone 2 : La communauté est située entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte toute l'année.

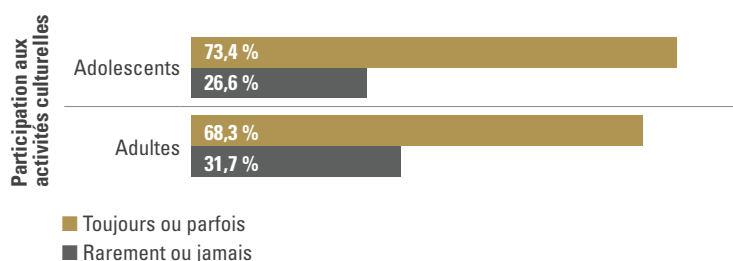
Zone 3 : La communauté est située à plus de 350 km d'un centre de services relié par une route d'accès ouverte toute l'année.

Zone 4 : La communauté n'a pas de route d'accès ouverte reliée toute l'année à un centre de services.

Centre de services : la localité la plus proche où les membres de la communauté doivent se rendre pour avoir accès aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

La participation aux activités culturelles constitue également un indicateur du niveau de bien-être communautaire. Dans l'ensemble, beaucoup de répondants participent aux activités culturelles. Toutefois, les adolescents (73,4 %) semblent participer davantage aux activités culturelles que les adultes (68,3 %). Voir à cet effet la figure 3 ci-dessous.

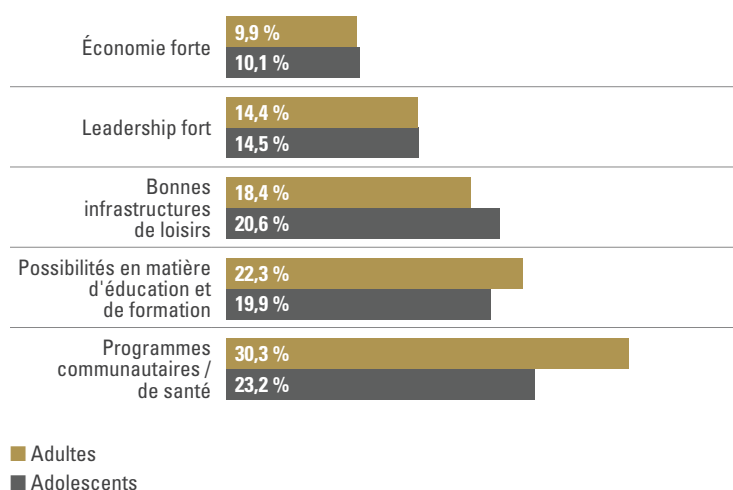
**Figure 3 : Proportion d'adolescents et d'adultes participant aux activités culturelles de leur communauté**



**Les forces liées aux domaines politique, économique, de la santé et de l'éducation**

Dans l'ensemble, les Premières Nations ont beaucoup moins tendance à mentionner la politique, l'économie, la santé et l'éducation comme étant des forces présentes au sein de leur communauté, en comparaison avec les aspects sociaux du bien-être décrits ci-dessus. Par exemple, seulement 10,1 % des adolescents estiment qu'une économie forte fait partie des forces de leur communauté. Cette proportion augmente lorsqu'on leur demande si le leadership fort est une force de leur communauté (14,5 %). Les adultes (18 ans et plus) sont proportionnellement plus nombreux (30,3 %) à considérer les programmes communautaires et de santé en tant que forces de la communauté. Voir à cet effet la figure 4.

**Figure 4 : Proportion d'adolescents et d'adultes d'accord pour dire que les énoncés relevant des domaines politique, économique, de la santé ou de l'éducation sont des forces de leur communauté**



**Difficultés présentes au sein de la communauté**

En ce qui concerne les principales difficultés à surmonter dans leur communauté, la majorité des adolescents (82,1 %) et des adultes (84,3 %) estiment que l'alcoolisme et la toxicomanie comptent parmi celles-ci. Les autres difficultés mentionnées par la majorité des adultes sont liées au manque de logement (53,6 %) et aux possibilités limitées d'emploi (53,8 %). Par contre, les adolescents sont plus enclins que les adultes à indiquer que la perte de la culture représente une difficulté pour leur communauté (38,4 % par rapport à 26 %).

Ce document constitue une synthèse du chapitre 6 de l'Enquête régionale sur la santé des Premières Nations du Québec. Pour plus d'information, veuillez consulter le chapitre complet du rapport à l'adresse suivante : <http://www.cssspnql.com/docs/centre-de-documentation/chapitre-6.pdf?sfvrsn=2>

